



Pilote du projet
Michelle FILA

Rencontre avec les professionnels de la mode et de la coiffure

dans le cadre de l'évènement annuel « **les premières de la mode** », les élèves de la section mode et coiffure ont été invités à une rencontre avec les différents créateurs internationaux

BILAN DE L'ÉVÉNEMENT.

Les 2 et 3 mai 2017, l'Espace Sonate à l'étang Zabricot accueillait *Les Premières de la Mode*. Formidable opportunité de rencontres et d'échanges pour nos élèves, certaines vocations s'y sont vues confortées ou confirmées.

Mardi 2 mai 2017, Rencontre avec les professionnels de la mode.

- ▶ **Ali karoui** de Tunisie, **Micaëla Oliveira** du Portugal, **Christelle et Gérard** de Haïti, **Paloma'c**, **Sandra Pignatello** et **Murielle Kabile** de Martinique, sont les créateurs que vont découvrir **la section Métiers de la Mode-Vêtement du lycée Raymond Nérès du Marin** (2nde MMV, 1^{ère} MMV et Ter MMV), accompagnés de leurs professeurs de mode, Eliane Cinna, Maguy Defoi, Lydia Labonne et moi-même.)



LA RENCONTRE

9h00 : Nous descendons du bus et rentrons directement dans l'ambiance feutrée de l'Espace Sonate. Les créateurs nous attendent déjà, ainsi que les élèves et professeurs de la section Mode du LP Dumas Jean-Joseph de Fort de France. La conférence va commencer...

- ▶ **Karine Linord** l'organisatrice de l'évènement, nous souhaite la bienvenue et passe la parole à **Murielle Kabile**. Sur l'écran géant, défilent des images... Nous voilà lancés dans l'univers insolite du « cheveu qui habille » !
- ▶ Les élèves sont déjà transportés dans l'aventure. Elle a emmené avec elle, présentée sur un mannequin, une robe de soirée en... cheveux.



LES CRÉATEURS

- ▶ **Murielle Kabile** est martiniquaise du Robert. Elle raconte son histoire. Issue d'une formation couture spécialisée dans le cuir suivie d'un CAP Coiffure, elle se retrouve pour gagner sa vie, à accompagner des personnes en fin de vie, dans un EHPAD. C'est en conversant avec ces personnes qu'elle arrive au triste constat que peu d'entre elles avaient vécu leur vie « souhaitée » ! C'est alors que lui vient le déclic pour prendre en main sa destinée. Elle associe donc ses deux formations et devient « Hair Designer ». Ils ne sont que deux dans le monde, à pratiquer ce métier ! C'est dire l'importance de son témoignage.
- ▶ **Christelle et Gérard de Haïti** : Christelle est devant nous et Gérard à New-York, en Visio-conférence. La femme c'est la créatrice, ils font fabriquer leurs vêtements par un réseau de couturières en Haïti. L'homme, c'est le businessman. Ils vendent leur collection dans le monde entier : New-York, Paris, Milan et même la Corée où, dit Christelle, « je n'ai jamais mis les pieds ! On travaille ensemble depuis 10 ans et on gagne de l'argent et même beaucoup d'argent, depuis 4 ans. » Christelle parle du « marbella » tissu traditionnel haïtien, mais pas seulement : « Je ne crée pas dit-elle, que des modèles issus de ma culture car je veux atteindre le maximum de personnes. ».
- ▶ Elle passe la parole à **Ali karoui** de Tunisie. Il va bientôt nous présenter la robe-bijou de 12.000 dollars qui a été portée au Festival de Cannes. Cette robe est recouverte de pierres précieuses de la maison de haute joaillerie CHOPARD !

ECHANGES AVEC LES ÉLÈVES DE MODE

- ▶ **Paloma C** est martiniquais(e). Personnage original, il nous parle de son parcours : comment il a dû affronter les invectives et les quolibets provoqués par sa différence. Il a choisi de convertir le wax africain en modèles contemporains.



Après la présentation des professionnels, **Jonathan Kromwel**, élève de 1MMV a tenu à présenter lui aussi, une robe peinte de sa création personnelle, sur le thème des Fonds marins. Une histoire issue de son imaginaire accompagnait cette robe...



POURQUOI CETTE RENCONTRE ?

- ▶ « L'objectif de cette matinée est de rassembler toutes les industries créatives de la mode », explique **Karine Linord**. « La mode est une industrie créative, parce qu'elle regroupe en son sein plusieurs sections offrant aux élèves, qui ne peuvent pas devenir créateurs, la possibilité de pouvoir trouver une autre branche leur permettant aussi de montrer leur créativité ». En effet, ces élèves en section des métiers de la mode ne deviendront pas tous des créateurs. Mais d'autres débouchés existent. « Ils pourront être journalistes pour les magazines, costumiers, plumassiers, bottiers », poursuit Karine Linord. « Le but des « Premières de la Mode », c'est vraiment de permettre aux élèves de cette filière de côtoyer des couturiers de haut vol, parce que les textures qu'ils utilisent ne sont pas les mêmes que celles utilisées en Martinique, et pour réussir dans ce pays, on est obligé de s'ouvrir au monde ». Rencontrer des professionnels locaux et internationaux peut provoquer chez certains un véritable déclic. « Le fait de rencontrer des créateurs de mode qui leur parlent de leurs expériences, des embûches qu'ils ont dû affronter constitue pour ces jeunes une vraie leçon de vie », souligne l'organisatrice de la master class. « Ils comprennent ainsi que tout n'est pas donné, que rien n'est facile, et que c'est vraiment avec pugnacité qu'on y arrive ». Des élèves parviennent d'ailleurs à se frayer un chemin.

Mercredi 3 mai : rencontre entre des créateurs coiffure et des élèves de 1ere année C.A.P. Coiffure.



Les accompagnateurs sont Eveline Micholet et Katia Donatien les professeurs de coiffure, Danièle Aurore, le professeur d'arts appliqués et moi.

- ▶ **Muriel KABLE** : dénominateur commun entre les deux sections, elle reprend la parole et présente sa collection de perruques afro, de toute beauté !
- ▶ **Harley PIEJOS** : après un CAP et un BP coiffure, il comprend qu'il lui faut apprendre et part pour un tour d'Europe, pourtant il s'arrête en Belgique où il rencontre un professionnel qui lui enseigne les nouvelles techniques, le goût du travail et de l'effort... Il revient en Martinique, s'associe avec un professionnel local, continue à travailler sur le terrain ...
- ▶ **Harley PIEJOS et Nina Orsinet** travaillent ensemble la coiffure et le make-up. Ils expliquent l'intérêt d'une mutualisation du travail qui a pour objectif de se sublimer mutuellement. Le duo présente un mannequin coiffé et maquillé sur le thème des « indiens » caraïbes. Une jeune femme coiffée de 200 locks, arbore ainsi un chignon en colimaçon où sont plantés des plumes rouges et jaunes ; sur son visage, on dirait de minutieux bijoux ... Quand elle approche, on se rend compte que ce n'est rien d'autre que la finesse du maquillage !



Les créations insolites des élèves de CAP coiffure

- ▶ Cet échange ne serait pas complet si nos élèves n'avait pas montré, eux aussi leur savoir-faire à travers leurs créations. En effet, la classe de 1ere année CAP coiffure a présenté des coiffures insolites sur tête malléables, et des tableaux créés sur le thème RECUP' HAIR qui relatent les différents métiers du lycée avec que des éléments de récupérations de chaque filière.



Un bel échange entre les élèves et les créateurs

- ▶ La simplicité, les récits de parcours parfois atypiques, et surtout une belle incitation au travail et à l'investissement personnel, sont les sentiments qui émanent de cet échange.
- ▶ Hormis le récit des créateurs des pays invités, celui des martiniquais est encore plus parlant pour nos élèves qui peuvent s'identifier à leurs semblables.
- ▶ « C'est possible ! », entend-on parmi eux.
- ▶ Autre échange significatif, le regard de Valencia, élève de Terminale Métiers de la Mode-Vêtements arrivée en Martinique suite au tremblement de terre de Haïti. Elle est loin de sa famille... Christelle et elle ont échangé leurs coordonnées. Cette élève qui hier voulait s'engager dans l'armée française, vient peut-être de changer de projet ...Va-t-elle rester dans son métier, poursuivre sa formation ?
- ▶ Découvrir la diversité des métiers de la mode, susciter des réactions et questionnements chez les élèves, voilà quelques objectifs de ce projet pédagogique. Il s'agissait en effet pour nous de donner du sens et des perspectives d'évolution à des jeunes parfois en manque de confiance et d'estime de soi.
- ▶ Les professionnels avec lesquels ils ont échangé ont témoigné de ce que travail et persévérance sont les clefs de la réussite !

Des créateurs de mode à la rencontre des élèves

Des élèves des lycées professionnels Raymond-Néris et Dumas-Jean-Joseph en section métiers de la mode et du vêtement ont pu échanger mardi matin avec des créateurs locaux et internationaux de haut vol, dans le cadre des « Premières de la Mode ».

Micaela Oliveira, du Portugal, Ali Karoui, de la Tunisie, Murielle Kabile, de l'hexagone, Sandra Pignatello et Paloma C, de la Martinique, et Christelle Dominique, des États-Unis, sont des créateurs de mode locaux et internationaux de premier plan. Face à eux, 97 élèves admiratifs. Ils écoutent, posent des questions, regardent les matières, montrent leurs croquis. Ces élèves proviennent des lycées professionnels Dumas-Jean-Joseph, à Fort-de-France, et Raymond-Néris, au Marin. Ils sont en seconde, première, et en terminale bac pro métiers de la mode et du vêtement. Dans le cadre des « Premières de la Mode », qui se dérouleront au château Depaz le 8 mai prochain, Karine Linord, organisatrice et conceptrice de la manifestation, a dirigé mardi matin une master class à l'Espace Sonate à l'Étang Z'Abricot, à Fort-de-France.

« ON EST OBLIGÉ DE S'OUVRIR AU MONDE »

« L'objectif de cette matinée est de rassembler toutes les industries créatives de la mode », explique Karine Linord. « La mode est une industrie créative, parce qu'elle regroupe en son sein plusieurs sections offrant aux élèves, qui ne peuvent pas devenir créateurs, la possibilité de pouvoir trouver une autre branche leur permettant aussi de montrer leur créativité ». En effet, ces élèves en section des métiers de la mode ne deviendront pas tous des créateurs. Mais d'autres débouchés existent. « Ils pourront être journalistes pour les magazines, costumiers, plumassiers, bottiers », poursuit Karine Linord. « Le but des "Premières de la Mode", c'est vraiment de permettre aux élèves de cette filière de côtoyer des couturiers de haut vol, parce que les textures qu'ils utilisent ne sont pas les mêmes que celles utilisées en Martinique, et pour réussir dans ce pays, on est obligé de s'ouvrir au monde ». Rencontre des professionnels locaux et internationaux



« Le fait de rencontrer des créateurs de mode qui leur parlent de leurs expériences constitue pour ces jeunes une vraie leçon de vie ».



Des créateurs de mode de haut vol ont rencontré mardi des élèves de Raymond-Néris et de Dumas-Jean-Joseph.

peut provoquer chez certains un véritable délice. « Le fait de rencontrer des créateurs de mode qui leur parlent de leurs expériences, des embûches qu'ils ont dû affronter constitue pour ces jeunes une vraie leçon de vie », souligne l'organisatrice de la master class. « Ils comprennent ainsi que tout n'est pas donné, que rien n'est facile, et que c'est vraiment avec pugnacité qu'on y arrive ». Des élèves parviennent d'ailleurs à se frayer un chemin.

« NOUS AVONS DES ÉLÈVES TRÈS MOTIVÉS QUI VONT LOIN »

Joseph, évoque le parcours de Christelle Marcos. « C'est une ancienne élève de notre établissement qui est devenue designer et qui est aujourd'hui reconnue », insiste l'enseignante. « On a pu voir récemment la dernière collection qu'elle a créée, lors du concert d'Admiral T, à Bercy. Nous avons donc des élèves très motivés qui vont loin. Je peux encore citer le cas de Jordan Cyrille, qui poursuit des études supérieures à Paris (ndlr : à Formamod, une école privée) ».

Que faire après le bac pro ?

Après le bac pro MMV, l'élève peut poursuivre en France ses études en BTS MMV, puis en licence professionnelle métiers de la mode. Il est également possible de s'inscrire dans des écoles privées tant au niveau national qu'au niveau international : l'école supérieure des arts et techniques de la mode (Esmod), la "Parsons School of Design" de New York, la "Central Saint Martins" de Londres...

ELLE A DIT

Paloma C, de la Martinique

Paloma C, qui travaille le wax (tissu africain), était heureuse d'expliquer aux jeunes son parcours.



« J'adore la mode, depuis que je suis toute jeune. Je dessinais et inventais des créations pour mes poupées et pour moi-même », raconte Paloma C, qui n'est pas encore installée mais qui a son show room chez elle, au Lamentin. « Le conseil que je pourrais donner aux jeunes, c'est d'oser, c'est d'être passionnée, déterminée dans ce que l'on fait », dit-elle. « Il faut se lancer. C'est difficile mais on peut réussir dans ce secteur, avec une petite touche de personnalité. On peut commencer ici mais il faut partir, et revenir, peut-être après. Il faut en tout cas voyager, connaître ce qui se fait ailleurs. Il faut faire ce qu'on aime tout en regardant les tendances ».

IL A DIT

Ali Karoui, de la Tunisie

Ali Karoui vit en Tunisie mais est un créateur très connu. Il s'est notamment spécialisé dans le travail des matières nobles telles que la dentelle de Calais. Il héberge essentiellement les actrices concourant aux Oscars, les artistes concourant aux Grammy Awards, et les acteurs et actrices français participant au festival de Cannes.



« Je suis content de pouvoir partager avec les élèves mon expérience, mon vécu, mon parcours et peut-être, par ce biais, donner aux jeunes un peu d'espoir », lance Ali Karoui. « Il y a sûrement des jeunes qui sont passionnés par la création mais qui ne savent pas quel chemin prendre, comment commencer. Il est donc important de leur donner quelques conseils. En ce qui me concerne, j'ai toujours été passionné par la mode, j'ai grandi dans une famille où les femmes s'apprennent beaucoup. J'ai eu l'occasion de voir des robes de grands créateurs et cela m'a donné l'envie de faire ce métier. J'adore le beau, le chic... Et aujourd'hui, j'aime transmettre. Dans la vie, il faut donner et recevoir ».

Christèle Manette explique également que certains élèves, après avoir emprunté la voie générale, se réorientent finalement dans la section des métiers de la mode avec succès. « Ils voulaient dès le départ être modélistes, stylistes, créateurs mais ils ont été mal dirigés. En ce moment, nous avons deux élèves en 1ère et en terminale bac pro dans ce cas et qui sont de bons éléments ».

« J'AI DÉSORMAIS ENVIE DE CONTINUER »

Michèle Fila, professeur des métiers de la mode au lycée professionnel Raymond-Néris, choisit, pour sa part, de parler de Jonathan Kromwell. « Il a décroché un CAP à Dumas-Jean-Joseph, il est actuellement en bac pro à Raymond-Néris. À l'occasion de cet échange avec les créateurs, il s'éclate, il a d'ailleurs amené une robe pour montrer aux professionnels ce qu'il sait faire. C'est un élève qui a envie de réussir. Une envie de réussite qui peut être communicative. Notre rôle, en tant que professeurs, est justement de pousser les élèves », ajoute Michèle Fila. Objectif atteint, si l'on en croit le témoignage de Stéla, en première bac pro métiers de la mode et du vêtement au LP Dumas-Jean-Joseph. « Cette rencontre me donne du courage », confie-t-elle. « Cela me pousse à avancer sur mes modèles, à persévérer, car il m'arrive d'être découragée, de dire que je ne vais pas réussir, or là, j'ai vu comment ils ont eux réussis alors qu'ils sont partis de rien, pour certains. Cela me touche beaucoup. Grâce à eux, j'ai désormais envie de continuer ».

L.-M.A.

Les premières de la mode au château Depaz le 08 mai 2017



ALI KARAOUI



Murielle KABILE



Harley Piejos et Nina Orsiney



Christelle de Haïti



Paloma'C